



PASSING SWIFTLY

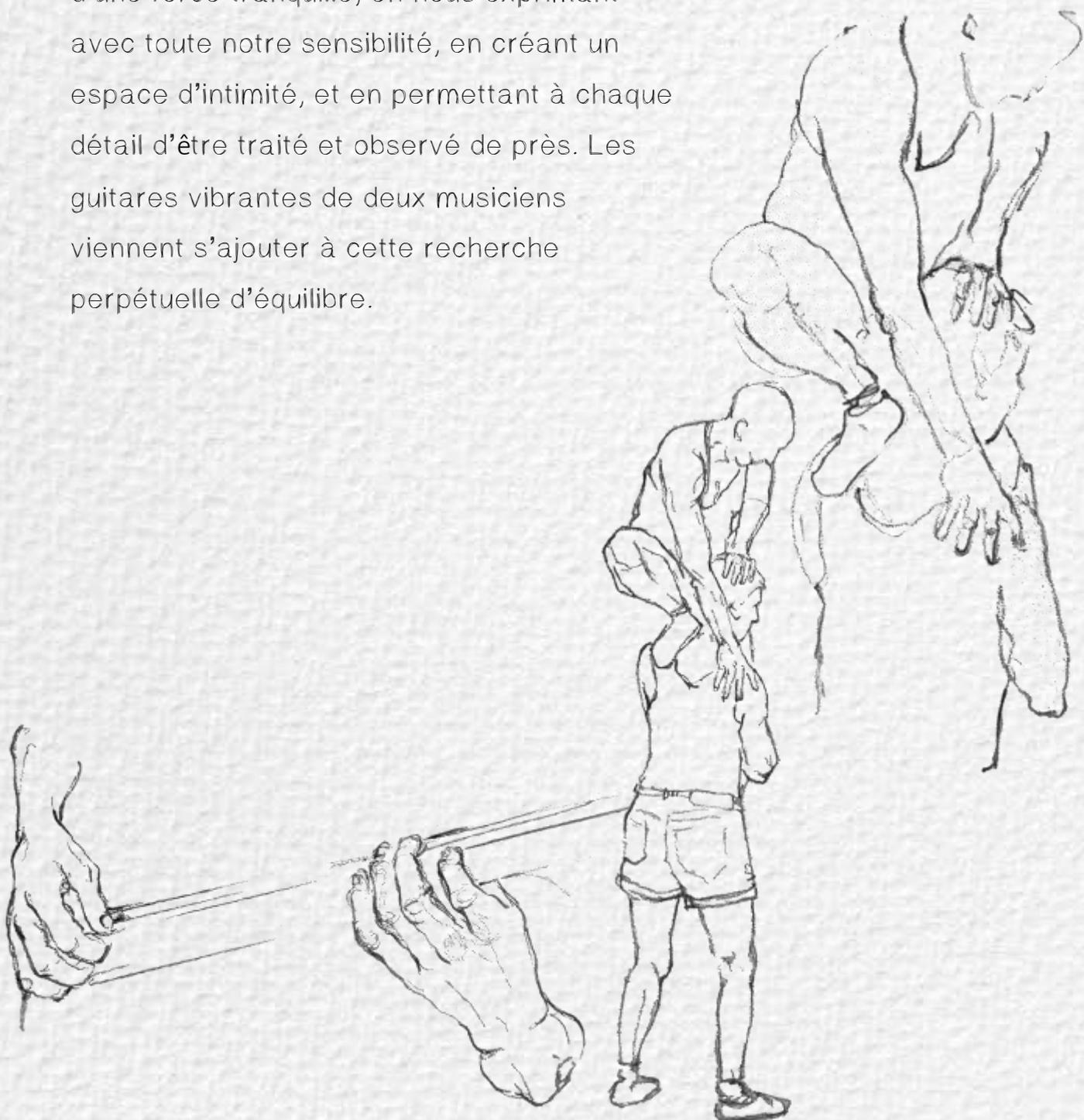
Du cirque à la danse,
de porteuse à voltigeuse,
du silence au son,
de la performance à la vie.



UN LOUP
POUR
L'HOMME

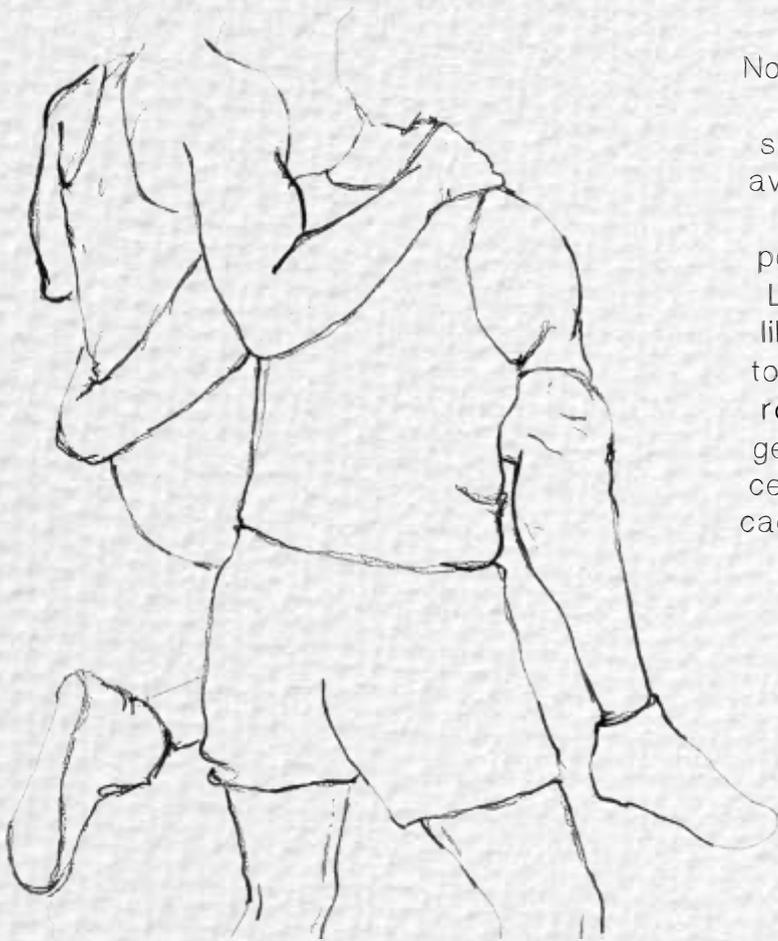
Deux femmes aspirent à appréhender un moment éphémère. En réajustant constamment cette tension fragile, nous déchiffrons ensemble les rouages de cet équilibre délicat. En tant que femmes, prendre divers rôles n'est pas chose évidente dans la vie de tous les jours. En susciter de nouveaux et transiter de l'un à l'autre ne devrait jamais être pris pour acquis.

Notre recherche tente d'y parvenir en usant d'une force tranquille, en nous exprimant avec toute notre sensibilité, en créant un espace d'intimité, et en permettant à chaque détail d'être traité et observé de près. Les guitares vibrantes de deux musiciens viennent s'ajouter à cette recherche perpétuelle d'équilibre.



Échange constant des rôles

Le projet est né alors que deux femmes aux âmes aventureuses, Špela et Christine (porteuses du projet), décident de prendre la route. Tout en s'adaptant aux différents environnements et en jouant avec des circonstances diverses, nous sommes entrées dans ce processus de création.



Nous avons pris en considération les rôles que nous jouons au quotidien, se concentrant spécialement sur ceux qui nous confrontent, avec un désir de passer naturellement de l'un à l'autre, permettant à l'ensemble de nos potentialités et compétences d'être utilisées. L'inspiration provient de la possibilité de se libérer des rôles prédéfinis dans nos vies de tous les jours. En cirque, il y a également des rôles prédéfinis, souvent conditionnés par le genre. Toutefois, nous pouvons observer que certains acrobates refusent actuellement ces cadres établis, et se libèrent ainsi de la norme.

Dans *Passing Swiftly*, en tant qu'acrobates (voltigeuses) avec un bagage provenant de la danse, nous sommes prêtes à prendre le risque de modifier nos rôles et d'en apprendre de nouveaux. Découvrons ensemble quel sera le vrai potentiel de nos corps.

La façon de percevoir et d'utiliser le mouvement et les portés acrobatiques dans ce projet soulève le sujet de nos entités physiques et éveille nos capacités physiques ainsi que les états dans lesquels nous pouvons aller. Cela questionne l'importance et le rôle du corps dans la performance mais également dans nos sociétés. Il s'agit d'une opportunité d'incarner cette complicité.

L'expérience individuelle du corps dépend aussi de son environnement culturel, de sa position sociale et du rôle de la personne. C'est pourquoi nous désirons imposer cette question, quels sont nos rôles et comment nous les incarnons.

La confiance comme source d'émancipation

Chaque fissure, même recollée, demeure visible. Pourtant, malgré cette conscience et malgré les peurs, la capacité de faire confiance à nouveau peut être renouvelée. Comment ?

Une relation, développée à travers le temps, devient un système complexe empli des mémoires des événements passés. Chaque frémissement forge sa structure. La confiance ne va pas de soi, et ne doit donc pas être prise pour acquise. Les motifs peuvent changer, mais les schémas ancrés profondément sont difficiles à remodeler.

Quand la relation s'appuie sur la sensibilité et la confiance, il devient alors possible de résister aux influences des forces externes. Alors que de simples/brèves connaissances peuvent s'effriter à la moindre force environnementale, pour qu'elle puisse perdurer dans le temps, elle a besoin d'un lien durable et d'une grande force interne. Du genre qui aura été développé étape par étape, contact par contact, et au jour le jour. Ceci dit, aucun lien ou confiance n'est immuable. Une fois brisé, si on insiste, on peut trouver une façon de poursuivre ensemble. On peut repartir à nouveau. Néanmoins, même une blessure guérie laisse une cicatrice dans la relation, l'affectant d'une manière.

En sortant d'une zone de confort établie, la confiance entre des individus peut être mise au défi. Une attention particulière doit lui être accordée afin qu'elle puisse s'adapter aux influences externes et à ses nouveaux paramètres. La reconnaissance de cette modification est un facteur important pour que les relations puissent survivre.



Passing Swiftly est en quelque sorte un cri contre les normes imposées
et les schémas prédéterminés dans nos vies et notre art ;

un hurlement, un cri qui ne vous perce pas les tympans,



mais qui vous transperce doucement le cœur .

Perception

Tout ce qui est raconté l'est avec le cœur, dans une forme accessible par sa simplicité. C'est d'intimité, dont il est question, et de proximité.

Nous nous engageons à générer une ambiance intime qui nous permet d'être observées de près, sans laisser aucun détail, mouvement, respiration ou son passer. Pour nous, la sororité existe en consonance.

Nous établissons donc une proximité avec les spectateur.rice.x.s, ouvrant ainsi une zone personnelle, qui leur offre un sentiment d'avoir accès à quelque chose d'intime. En l'espace d'un court instant, iels deviennent une partie prenante de l'événement.

Les spectateur.rice.x.s peuvent ressentir de l'empathie, du courage, et parfois même, sont à même de s'identifier avec les interprètes. Progressivement, iels deviennent témoins de la beauté de l'essentiel. Cette façon de s'exposer leur permet d'apprécier ce que nous révélons de nous-mêmes.



À la recherche de lieux

^ ^

jardin public parc forêt place publique cour hall musée
galerie château en ville ou en campagne institution de soin hôpital
maison de retraite bar bibliothèque école... village ville nature...

Créer et jouer dans des lieux publics ou atypiques attire les regards sur nous. Cet aspect nous incite à ressentir une certaine fragilité, qui sera présente en permanence au sein du processus. Nous recherchons des emplacements qui évoquent une appréciation de la modestie et où une proposition riche en détails et en fragilités exposées saura trouver sa place.

Nous avons fait le choix de partager au public non pas une performance statique et permanente, mais plutôt une performance qui se veut changeante et multiple, qui évolue et s'adapte aux circonstances. Nous rechercherons en amont sur les possibilités des lieux, sur leurs héritages historiques ainsi que leurs dynamiques et contextes sociaux actuels. Cela nous informera sur le choix des espaces pour les présentations publiques du travail, autant en intérieur qu'en extérieur. Nous questionnerons si et comment l'espace, avec son architecture, ses traits géographiques et autres spécificités, altère et modère la narration (le sens) du spectacle, mais aussi comment adapter le spectacle et ce qu'il inscrira dans la mémoire de chaque nouvel endroit. Ces notions vont conditionner le regard du public sur la pièce.

Avec ce processus, nous désirons étudier les relations possibles entre les interprètes et les spectateur.rice.x.s et leur place dans l'espace scénique. Leur espace physique ne sera pas toujours clairement délimité, ce qui permettra de poser plus délicatement la question de leurs positions au sein de la performance. Cela pourrait permettre un changement subtil des rôles, où un.e spectateur.rice.x à la vue des autres peut devenir momentanément acteur.rice.x de la pièce à son insu.

En amenant l'expression artistique dans les espaces publics, cela implique tendre la main à divers publics, et ne pas toujours s'attendre à ce qu'ils viennent nous rendre visite dans nos environnements artistiques. Nous souhaitons rapprocher l'art de leurs vies quotidiennes, le rapprocher d'eux.elles, pour s'approcher de leur compréhension. Pour pouvoir se laisser toucher, se laisser inspirer.

Les guitares

Un doux équilibre entre ce que l'on voit, le mouvement, et ce que l'on entend, la musique. L'un complimente l'autre. L'un répond à l'autre.

La création d'une atmosphère sonore est cruciale pour la perception du public de la pièce. Nous avons trouvé la clef au sein des mélodies fluides des guitares qui donnent le ton et l'ambiance de la performance. Pour cette création, deux musiciens, Enguerran et Joris, sortent de leurs zones de confort, au même titre que les acrobates, en mettant de côté leurs habituels batterie et guitare électrique, pour investir les sons doux et subtils de deux guitares acoustiques.

Même s'ils explorent une nouvelle configuration, leur travail demeure lié à leur usuelle façon d'être.

Dalès est la rencontre de deux musiciens qui résistent à leur façon à l'urgence hypermoderne. Le duo recherche et cultive ces moments d'immersion comme une invitation à laisser l'imaginaire voyager.

<https://dales.bandcamp.com/>



NOUS

Créatrices ___ Špela Vodeb, Christine Daigle

Musiciens ___ Enguerran Wimez, Joris
Pesquer / Dalès

Conceptrice visuelle ___ Hristina Šormaz
& de la performance

Conseiller.e.s artistiques ___ Alexandre Fray
& Cathy Blisson

Production & diffusion ___ Lou Henry
& Emma Lefrançois

Dessins ___ Hristina Šormaz

Un loup pour l'homme

La compagnie de cirque Un loup pour l'Homme, à travers sa pratique des portés acrobatiques, s'attache à défendre une vision de l'humanité faite d'êtres sociaux, différents autant que dépendants les uns des autres. Épris de puissance et de liberté, l'acrobate y apparaît sans cesse aux prises avec ses limites ; l'humain y révèle dans l'épreuve de sa relation à l'autre grandeur et faiblesses, la complexité de sa nature. Plus qu'une matière à mettre en forme, le main à main constitue, pour Un Loup pour l'Homme, un véritable langage et un terreau d'étude des relations humaines.

La compagnie défend donc l'art du porté acrobatique comme un art de l'action plutôt que de la démonstration, un art dans lequel la virtuosité des artistes permet une compréhension sensible de l'homme, pris en tant qu'espèce dans le monde du vivant. La dynamique d'équipe est d'ailleurs souvent poussée par une insatiable curiosité, et l'art de toujours remettre en question ce qui semblait acquis, non pas (ou non plus), pour aller au bout des limites, mais pour étirer l'éventail des possibilités.

Avec plus de 650 représentations d'Appris par Corps (2006, Jeunes Talents Cirque Europe), de Face Nord (2011 + reprise féminine en 2018), de Rare Birds (2017), de Cuir (2020), et du Projet Grand-mère (2021), le rayonnement de la compagnie est aujourd'hui national et international.

www.unlouppourlhomme.com

Špela Vodeb

artiste et membre d'Un loup pour l'Homme

Depuis un très jeune âge, j'ai été exposée à la relation à l'autre à travers le rythme et le contact physique étroit avec la pratique et la compétition en danse sociale. Ces huit premières années d'attachement constant à un.e partenaire (ce qui implique que la relation à l'autre a conditionné et influencé l'évolution de mon développement personnel) a posé les fondements d'une recherche de longue haleine autour du partenariat à travers la danse contemporaine et par la suite via un travail de partenariat acrobatique dans le milieu du cirque contemporain. La nature commune de ces recherches est l'expression non-verbale et le contact physique ; l'interpénétration des connaissances de chaque approche a su élargir mes horizons à titre personnel ainsi que pour les personnes/communautés qui m'entourent. Travailler avec l'autre engendre un travail sur soi qui augmente la conscience de soi. Avec cette perspective comme idée phare, cela me permet de faire des ponts entre ma pratique artistique et sociale. Séparer les milieux artistiques des milieux sociaux crée une scission qui diminue la valeur individuelle de chacun, et c'est pourquoi mon approche personnelle tend à combler ce vide en m'investissant dans divers projets qui touchent des personnes d'âges, de statuts, d'habiletés, de santé mentale et physique variés.

Christine Daigle

artiste et co-fondatrice de la Compagnie Ici'bas,
membre de la Compagnie Un loup pour l'Homme

À travers diverses pratiques et expériences, j'ai toujours été attirée par des activités créatrices qui me permettent de communiquer de façon sensible. Dans ma jeunesse, j'ai consacré la plupart de mon temps à la pratique de la danse classique puis ai poursuivi par une formation professionnelle en danse contemporaine où j'ai trouvé un espace où grandir en m'exprimant par le corps et la subtilité de son mouvement. Entre temps, j'ai également exploré d'autres médiums tels que la photographie et les arts visuels. Après l'obtention de mon diplôme, la découverte du monde circassien m'a donné l'opportunité de poursuivre mon apprentissage artistique et humain avec des valeurs fortes d'entraide, de partage et de convivialité. Depuis, j'ai co-créé la compagnie multidisciplinaire Ici'bas avec laquelle nous avons créé des propositions variées dédiées à des lieux alternatifs, des espaces naturels, urbains ou des théâtres. La collaboration, le travail de partenaire, la communication, l'intention de tenter de saisir la complexité des relations humaines ; ce sont les mots d'ordre qui guident mon travail que je poursuis en collaborant avec les compagnies Un loup pour l'Homme, Tumbleweed et ma partenaire Natacha Kierbel, ou encore dans des projets sociaux et pédagogiques.



Hristina Šormaz

artiste / conceptrice de performance

Hristina Šormaz est née en 1989 à Belgrade, où elle a été diplômée par la Faculté des Arts Appliqués, du département de conception de décors et scénographie (2013). En 2011, elle est initiée à la pratique du cirque contemporain, se spécialisant en corde lisse et explorant diverses disciplines de cirque, de danse contemporaine et de théâtre physique. À sa sortie d'école, elle travaille autant en cirque qu'en conception scénographique dans les milieux du théâtre et du cirque. En 2018, elle entame un doctorat de conception de la performance à la Faculté des Sciences Techniques, à l'Université de Novi Sad en Serbie, avec l'intention d'approfondir la connexion et la recherche entre le cirque et la conception de la performance, autant d'un point de vue pratique que théorique.

Joris Pesquer

artiste / musicien

Joris vient à la batterie par le punk, en jouant notamment dans le trio One Thousand Directions. Sa pratique est étroitement liée à ses convictions et à son mode de vie. En 2014, il devient la moitié de Dalès, duo instrumental qui synthétise une partie de ce qu'il écoute tout en lui donnant cet espace dont il a besoin pour s'exprimer. C'est avec ce duo qu'il intègre la compagnie Un loup pour l'homme en 2020, pour la création de Dans l'Espace. Depuis quelques années, il apprend la guitare et compose sans le savoir les morceaux qu'il joue maintenant dans *Passing swiftly*.

Enguerran Wimez

artiste / musicien

Sa guitare lui enseigne des tas de choses depuis vingt-cinq ans maintenant. Grâce à sa musique, il a pu trouver son mode d'expression, ainsi qu'une façon de s'ouvrir au monde. Après avoir joué et tourné quelques années avec The Folks, un duo de guitare noise et rock, il fonda Dalès avec Joris Pesquer en 2014. Depuis le début, il travaille principalement sur l'équilibre entre la musique en soi, l'investissement personnel, et les différentes façons de faire exister un groupe. Collaborant maintenant avec la compagnie Un loup pour l'Homme, de nouvelles possibilités sont explorées et questionnées.

Production ____ Un loup pour l'homme

Coproduction ____

La Faïencerie, scène conventionnée art et territoire de Creil (France), Room 100, Split (Croatie), Cirkorama, Zagreb (Croatie)

Soutiens ____

Association des Compagnies de Cirque Associées (ACCA) (Suisse), Zirkus Quartier et festival Wagenvarieté, Zurich (Suisse), Akropoditi Dancefest, Syros (Grèce), Zdruzenje Muzofil (Slovenie), Municipalité de Celje (Slovenie), Hisa kulture Celje (Slovenie), Zavod Celeia Celje (Slovenie) MCC Celjski mladinski center (Slovenie), City of Women, Ljubljana (Slovenie), Teatroskop – Réseau du sud-est européen pour les arts vivants / Institut français de Serbie (un programme initié par le Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, le Ministère de la Culture, et l'Institut français de Paris), Plaines d'été / un programme de la DRAC Hauts-de-France

Un loup pour l'Homme est conventionnée par la DRAC Hauts-de-France et aidée au programme d'activité par le Conseil Régional Hauts-de-France.

La compagnie est également sociétaire de Filage, coopérative d'accompagnement des acteur-ices artistiques et culturel-les.



Passing Swiftly a été créé sur la route. L'aventure a commencé en 2021, avec diverses étapes et résidences à travers la France, la Suisse, la Slovénie, la Croatie, le Montenegro, l'Albanie, la Grèce, la Catalogne et les Pays-Bas.

Les premières sont prévues pour 2023.

CONTACTS

Špela Vodeb
artiste et directrice artistique du projet
spela@unlouppourlhomme.com
+ 386 70 663 084

Christine Daigle
artiste et directrice artistique du projet
christine.daigle4@hotmail.com
+33 6 47 77 66 45

Lou Henry
Diffusion et production
diffusion@unlouppourlhomme.com
+33 6 59 44 50 43

www.unlouppourlhomme.com

www.facebook.com/un.loup.pour.lhomme

© Un loup pour l'homme – Octobre 2022

Siège social : 27 rue Jean Bart - 59000 Lille
CORRESPONDANCE : Chez Filage, 7bis rue de Trévise, 59000 LILLE
SIRET : 498 115 062 000 40 / APE/NAF : 9001Z
N° de TVA INTRACOMMUNAUTAIRE : FR 58 498115062
LICENCE DE SPECTACLES : 1-1097459 / 2-1096913 / 3-1096914